



Assemblée générale

Soixante-douzième session

108^e séance plénière
Mardi 24 juillet 2018, à 10 heures
New York

Documents officiels

Président : M. Lajčák (Slovaquie)

*En l'absence du Président, M. Perera (Sri Lanka),
Vice-Président, assume la présidence.*

La séance est ouverte à 10 h 10.

Hommage à la mémoire de S. E. M. Dante Maria Caputo, Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session

Hommage à la mémoire de S. E. M. Theo-Ben Gurirab, Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session

Le Président par intérim (parle en anglais) : J'ai le triste devoir d'informer les membres de l'Assemblée du décès de Dante Maria Caputo, Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session, survenu le 20 juin, et du décès de Theo-Ben Gurirab, Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session, survenu le 14 juillet.

Au nom de l'Assemblée générale, je tiens à exprimer mes sincères condoléances aux Gouvernements et aux peuples de l'Argentine et de la Namibie, respectivement, ainsi qu'aux familles endeuillées de Dante Maria Caputo et de Theo-Ben Gurirab.

Je vais maintenant prononcer une déclaration au nom du Président de l'Assemblée générale.

Ce matin nous rendons hommage à deux colonnes de l'ONU, Dante Maria Caputo, de l'Argentine, Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session, et Theo-Ben Gurirab, de la Namibie, Président de

l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session. Les deux hommes ont servi leur pays comme Ministre des affaires étrangères avant d'être élus au poste de président de l'Assemblée générale. Ils ont consacré leur vie publique à la diplomatie et nous leur en sommes très reconnaissants.

Dante Maria Caputo est devenu Ministre des affaires étrangères de l'Argentine en 1983. Dans l'exercice de sa charge, il a jeté les solides fondements de nombreuses initiatives multilatérales dont la région et le monde devaient tirer grand profit. Le Marché commun du Sud, le Groupe de Rio et le groupe de Cartagena en sont de remarquables exemples. Spécialiste des sciences politiques par vocation, les dons intellectuels de Dante Maria Caputo allaient s'avérer précieux non seulement pour son pays natal, l'Argentine, mais aussi pour la communauté mondiale. Authentique champion de la paix, Dante Maria Caputo, en tant que Président de l'Assemblée générale, a souligné l'importance que les pays recherchent un règlement pacifique de leurs différends, et le rôle de l'Organisation des Nations Unies et de ses organes dans la promotion de la paix.

Durant la présidence de Dante Maria Caputo, l'Assemblée avait à son ordre du jour la question de Namibie, dont s'occupait aussi le Ministre Gurirab. Pendant des années, en sa qualité d'observateur de la South West Africa People's Organization auprès des Nations Unies, Theo-Ben Gurirab a mis ses qualités éminentes d'orateur et d'homme politique au service des intérêts du peuple namibien. En 1990, il l'a fait de

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et la traduction des autres déclarations. Les rectifications éventuelles ne doivent porter que sur le texte original des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-0506 (verbatimrecords@un.org). Les procès-verbaux rectifiés seront publiés sur le Système de diffusion électronique des documents de l'Organisation des Nations Unies (<http://documents.un.org>).

18-23652(F)



Document adapté

Merci de recycler



nouveau en tant que Ministre des affaires étrangères de son pays, alors que la Namibie avait obtenu l'indépendance.

Homme de principe, d'intégrité et d'une grande force d'esprit, le Ministre Gurirab a été élu Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session, en 1999. Il a appliqué les normes les plus exigeantes à l'exercice de sa fonction. Durant sa présidence, l'Assemblée a eu un calendrier très chargé, avec trois sessions extraordinaires consacrées aux petits États insulaires en développement, aux femmes et au développement social. Il les a conduites avec distinction.

Ils sont partis avant nous et ils ont laissé leur empreinte. Ils ont apporté une grande contribution à notre entreprise collective : maintenir la paix, faire respecter les droits de l'homme, promouvoir la justice et le progrès social. Alors que nous pleurons leur disparition, nous pouvons préserver leur héritage par nos propres actions et notre attachement à la cause du multilatéralisme et des Nations Unies. Au nom de l'Assemblée générale, j'exprime notre profonde sympathie à leurs familles, ainsi qu'aux Gouvernements et aux peuples argentins et namibiens, en cette heure de chagrin.

J'invite maintenant les représentants à se lever et à observer une minute de silence en hommage à la mémoire de Dante Maria Caputo et de Theo-Ben Gurirab, anciens Présidents de l'Assemblée générale.

Les membres de l'Assemblée générale observent une minute de silence.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Conformément à l'article 70 du règlement intérieur de l'Assemblée générale, je donne maintenant la parole à M^{me} Maria Luiza Ribeiro Viotti, Directrice de cabinet du Secrétaire général, qui va prononcer une déclaration au nom du Secrétaire général.

M^{me} Viotti (*parle en anglais*) : Au nom du Secrétaire général, je m'associe à l'Assemblée dans le chagrin causé par la récente perte de deux membres distingués de la famille des Nations Unies, qui furent l'un et l'autre des représentants vivement admirés du service public et Présidents de l'Assemblée générale.

Dante Caputo, décédé le mois dernier, restera dans notre souvenir pour ses importantes contributions à la paix et à la démocratie dans son Argentine natale et à travers l'Amérique latine et les Caraïbes. Il a entretenu avec l'Organisation des Nations Unies des liens étroits et productifs. En tant qu'Envoyé spécial du Secrétaire

général pour Haïti au début des années 1990, il a facilité la transition à la démocratie dans ce pays après des décennies de régime répressif.

En tant que Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session, il a aidé à guider l'Assemblée en une époque de profond changement au niveau mondial. Par ses années de service comme Ministre argentin des affaires étrangères et auprès de l'Organisation des États américains, sa voix a immensément contribué à la démocratisation en Amérique latine. Il a exercé de l'influence par son action et ses idées tout au long de sa vie et laisse ainsi un legs considérable.

Theo-Ben Gurirab, décédé ce mois-ci, laisse le souvenir d'avoir été l'un des pères fondateurs de la Namibie. Son engagement avec l'ONU remonte aux années 1960, quand lui a été décernée une bourse des Nations Unies pour étudier à Temple University, aux États-Unis. Il s'est poursuivi durant les années où il fut observateur de la South West Africa People's Organization auprès de l'Organisation des Nations Unies.

Après l'indépendance de la Namibie, Theo-Ben Gurirab est revenu à New York en tant que Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session et a aidé à inscrire à l'agenda mondial des causes telles que les objectifs du Millénaire pour le développement. Il a aussi joué un rôle inappréciable dans l'adoption de la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité sur les femmes et la paix et la sécurité, une résolution qui a fait date. L'ONU a été fière de se tenir aux côtés de la Namibie dans sa lutte pour l'indépendance et a bénéficié de l'activité de Theo-Ben Gurirab, qui a aussi servi très habilement son pays comme Ministre des affaires étrangères et Premier Ministre.

Les carrières de Dante Caputo et Theo-Ben Gurirab ont couvert en gros le même moment de l'histoire. L'une et l'autre se sont attachées à la diplomatie, à la coopération internationale et à un ordre mondial fondé sur des règles, l'une et l'autre ont montré comment l'ONU peut introduire un changement pacifique et positif. Nous pouvons honorer leur service en préservant les accomplissements auxquels ils ont consacré leur vie et en les prolongeant.

J'exprime notre profonde gratitude pour leurs contributions et je présente nos condoléances à leurs familles, leurs amis et toutes les personnes touchées par notre grande perte.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Kenya, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Amayo (*Kenya*) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur, au nom du Groupe des États d'Afrique, de rendre hommage à Dante Caputo, de l'Argentine, Président de l'Assemblée générale, décédé le 20 juin. Le regretté Dante Caputo, qui fut un champion de la démocratie et des droits de l'homme, respectait le dialogue et écoutait chacun, quel que soit son rang. Le regretté Dante Caputo était l'un des principaux artisans du Groupe de Rio, qui appelait à une action conjointe et multilatérale des pays d'Amérique latine afin de préserver la paix et la démocratie en Amérique du Sud. Il est aussi devenu l'un des dirigeants du groupe de Cartagena, dont l'objectif était d'encourager une action commune des pays endettés face à leurs créanciers afin d'alléger le fardeau de leur dette.

Nous célébrons aujourd'hui sa vie vouée à l'engagement et à la démocratie, comme l'a démontré sa vaillance durant une période où il n'était pas aisé en Argentine d'assumer une telle attitude. En sa qualité de Ministre argentin des affaires étrangères, il a aidé à mener à terme le Traité de paix et d'amitié entre l'Argentine et le Chili de 1984. Le Groupe des pays d'Afrique rend hommage à ce grand fils de l'Argentine pour avoir représenté et défendu les idéaux de paix et de démocratie. Nous nous tenons aux côtés de nos frères et sœurs argentins pour célébrer une vie bien vécue par un homme qui nous rappelle à tous ce que veut dire être brave et animé d'une vision. Nous continuerons d'honorer sa mémoire en renouvelant notre engagement envers les idéaux qu'il a cultivés, notamment l'équité entre les nations aux fins du développement et de l'allègement de la pauvreté.

Qu'il me soit permis à présent de rendre hommage, au nom du Groupe des États d'Afrique, au regretté Président de l'Assemblée générale, Theo-Ben Gurirab.

J'ai l'honneur, au nom du Groupe des États d'Afrique, de rendre hommage à un fils disparu de l'Afrique, qui a consacré sa vie à combattre l'injustice, le racisme et l'oppression violente. Le regretté Theo-Ben Gurirab était un artisan de la paix et un combattant de la liberté, qui devint l'un des meilleurs diplomates africains grâce à ses aptitudes à la négociation et au règlement des conflits, ce qui l'a conduit à servir pendant 14 ans comme représentant principal, puis Observateur permanent de la South West Africa People's Organization (SWAPO) auprès de

l'Organisation des Nations Unies. De 1986 à 1990, il a été Secrétaire aux affaires étrangères de la SWAPO et a joué un rôle majeur dans les négociations qui ont conduit à l'indépendance de la Namibie. Le regretté Theo-Ben Gurirab a porté la lutte du peuple namibien à l'attention de la communauté internationale et a tenu une place essentielle dans les longues négociations qui ont abouti à la résolution 435 (1978) du Conseil de sécurité, où figurait un plan accepté au niveau international qui devait conduire à l'indépendance de la Namibie.

En tant que Ministre namibien des affaires étrangères, le regretté Theo-Ben Gurirab a dirigé durant trois années des négociations sur Walvis Bay, qui ont abouti en 1994 à son rattachement à la Namibie et à celui d'îles situées au large, conformément à la résolution 432 (1078) du Conseil de sécurité. Le regretté Theo-Ben Gurirab chérissait son pays, la Namibie, et le continent africain. En 1989, il y est retourné afin d'aider à organiser les élections préalables à l'indépendance et fut l'un des principaux négociateurs, pour la SWAPO, de l'accord de cessez-le-feu signé en 1989 entre le régime d'apartheid de l'Afrique du Sud et la SWAPO. Ceci a préparé le terrain aux élections en Namibie et à la transition à l'indépendance. Le regretté Theo-Ben Gurirab a aussi été membre de l'Assemblée constituante, qui a rédigé la Constitution de la Namibie, et il est regardé comme l'une des grandes figures qui ont contribué à dessiner les tendances de la politique étrangère de la Namibie.

Le regretté Theo-Ben Gurirab a travaillé sans relâche à promouvoir la coopération régionale et sous-régionale et, en 1995, a représenté la Namibie au bureau du Conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine (OUA). Cette année-là, en tant que premier Vice-Président du Conseil, Le regretté Theo-Ben Gurirab a présidé la première session extraordinaire de l'organe central de l'OUA pour la prévention, la gestion et le règlement des conflits.

En 1999, le regretté Theo-Ben Gurirab a été élu Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session. Son leadership a alors conduit à la mise en place des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). L'Afrique rend hommage au regretté Theo-Ben Gurirab pour sa grande contribution à l'autodétermination de la Namibie, qui a été la lutte de toute l'Afrique. Il a consacré sa vie à promouvoir la paix et à lutter pour les droits fondamentaux du peuple namibien. L'histoire de l'Afrique est l'histoire d'une lutte pour l'indépendance, et il est impossible de dénombrer

nos héros du mouvement de libération de l'Afrique sans y inclure Theo-Ben Gurirab. Nous lui rendons hommage comme à un héros qui laissera dans l'histoire de l'Afrique le souvenir d'un combattant de la liberté, d'un artisan de la paix et d'un diplomate consommé.

Pour terminer, dans l'intention d'honorer sa vie et son legs, nous nous engageons à appliquer le programme de développement destiné à compléter l'œuvre inachevée des OMD, auxquels ont succédé les objectifs de développement durable, et à enseigner aux générations futures à se montrer à la hauteur des idéaux de paix, de respect des droits de l'homme et de protection de la liberté, acquise au prix des sacrifices de héros tels que le regretté Theo-Ben Gurirab.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de Singapour, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

M^{me} Tang (Singapour) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prononcer cette déclaration au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique afin de garder dans notre souvenir et de rendre hommage à Dante Maria Caputo, Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session.

Tout au long de sa vie, Dante Caputo a servi de bien des manières son pays et la communauté internationale. Il a été Ministre argentin des affaires étrangères de 1983 à 1989. Durant cette période, il a signé le Traité de paix et d'amitié avec le Chili de 1984, qui a mis fin au conflit du canal de Beagle. Il a été l'un des dirigeants du groupe de Contadora, prédécesseur du Groupe de Rio. Il a aussi été l'un des dirigeants du groupe de Cartagena et a puissamment contribué à jeter les fondements du Marché commun du Sud.

L'année où Dante Caputo a été Président de l'Assemblée générale durant sa quarante-troisième session fut une année remarquable pour le multilatéralisme et l'ONU. Cette année-là, des accords furent conclus pour mettre fin à la guerre en Afghanistan et pour établir un cessez-le-feu entre l'Iran et l'Iraq. En décembre, un accord s'est fait qui frayait la voie à la transition de la Namibie vers l'indépendance. Le prix Nobel de la paix a été décerné à la Force de maintien de la paix des Nations Unies en reconnaissance de ses contributions au maintien de la paix. Le prestige de l'ONU n'avait jamais été plus grand.

Même ainsi, alors qu'il terminait son mandat, nous étions tous conscients que la paix et le multilatéralisme

restaient fragiles. Dante Caputo l'avait compris. Il avait compris que pour survivre et prospérer, le multilatéralisme avait besoin de champions. Le multilatéralisme et le maintien de l'ordre international exigent de nous tous un effort continu. À cet égard, Dante Caputo a continué de servir la communauté internationale tout au long de sa vie, assumant de nouveaux rôles comme Envoyé spécial des Nations Unies et au Programme des Nations Unies pour le développement.

En évoquant sa vie aujourd'hui, le Groupe des États d'Asie et du Pacifique rend hommage à tout ce qu'a fait Dante Caputo pour son pays, sa région et la communauté internationale. Il a été un vrai fils de l'Argentine, qui a donné à son pays un motif de fierté et a soutenu la cause du multilatéralisme et d'un système international fondé sur des règles. Alors que nous approchons du terme de la soixante-douzième session, prolongeons son legs et travaillons dans un esprit de coopération et de consensus, animés de la conviction commune que nous sommes plus forts ensemble que séparés.

J'ai l'honneur de prononcer la déclaration suivante au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique et d'offrir nos sincères condoléances à la famille de Theo-Ben Gurirab, ainsi qu'au Gouvernement et au peuple namubiens, à l'occasion du décès d'un géant de l'histoire de la Namibie.

Theo-Ben Gurirab était l'un des pères fondateurs de la Namibie et il a consacré sa vie à la libération de son pays et à la lutte contre l'apartheid. Il a passé 27 ans en exil politique et ses efforts inlassables en tant que représentant en chef, puis Observateur permanent de la South West Africa People's Organization (SWAPO) auprès de l'Organisation des Nations Unies, et ensuite comme Secrétaire aux affaires étrangères de la SWAPO, ont placé sous le feu des projecteurs du monde entier la lutte du peuple namibien pour l'autodétermination. Il a été au centre des efforts qui ont préparé le terrain à l'indépendance de la Namibie. Theo-Ben Gurirab a joué plusieurs rôles essentiels en tant que principal rédacteur de la Constitution de la Namibie, qu'organisateur des élections préalables à l'indépendance et que négociateur de l'accord de cessez-le-feu entre le régime d'apartheid de l'Afrique du Sud et la SWAPO, en 1989.

Après l'indépendance durement acquise de la Namibie en mars 1990, Theo-Ben Gurirab a rempli la fonction de Ministre des affaires étrangères, le premier, de la nouvelle nation et fut l'architecte de la diplomatie namibienne. C'est durant cette période qu'il fut également

Président de l'Assemblée générale durant sa cinquante-quatrième session. Durant son mandat, il a supervisé le Sommet du Millénaire tenu par les dirigeants du monde, au cours duquel fut adoptée l'historique Déclaration du Millénaire. C'est par cette déclaration qui a fait date que la communauté des nations a pris l'engagement de fonder un nouveau partenariat mondial pour réduire l'extrême pauvreté et fixer les objectifs du Millénaire pour le développement, qui ont préparé la voie au Programme de développement durable à l'horizon 2030 et aux objectifs de développement durable.

Theo-Ben Gurirab a aussi joué un important rôle dans l'adoption de la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité sur les femmes et la paix et la sécurité. Il a continué de servir son pays avec honneur comme Premier Ministre, puis comme Président de l'Assemblée nationale jusqu'à la fin de sa carrière publique. L'attachement indéfectible de Theo-Ben Gurirab à la justice, à la solidarité, à l'autodétermination, ainsi qu'au multilatéralisme et à l'état de droit, continuera d'être pour nous tous une source d'inspiration. Nous rendons hommage au legs ineffaçable qu'il a laissé à la Namibie, au continent africain et à la communauté internationale.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante de la République tchèque, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M^{me} Chatardova (République tchèque) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Dante Maria Caputo, Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session, et de Theo-Ben Gurirab, Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session. Au nom des membres du Groupe des États d'Europe orientale, je souhaite exprimer nos sincères condoléances à leurs familles et amis, ainsi qu'aux Gouvernements et aux peuples argentins et namibiens.

Dante Caputo a consacré de longues années de sa carrière à la diplomatie et à la politique au service du peuple argentin, de l'Organisation des Nations Unies et de l'Organisation des États américains (OEA). Comme l'a dit M. Jorge Faurie, Ministre argentin des affaires étrangères,

« Dante Caputo a été le premier Ministre des affaires étrangères après la restauration de la démocratie et cela lui confère une place

importante dans l'histoire de l'Argentine. Il fut un homme attaché aux droits de l'homme, qui respectait le dialogue et le dissentiment, et qui écoutait chacun quels que soient son rang et sa place dans la hiérarchie ».

Après avoir été Ministre des affaires étrangères de 1983 à 1989, Dante Caputo fut élu à la Chambre des députés et occupa la fonction de Vice-Président du Comité des affaires étrangères. En 1992, il représenta l'OEA et l'ONU en Haïti en tant qu'Envoyé spécial. En 1993, il fut nommé Représentant spécial du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies en Haïti et négocia un accord pour rendre possible la transition à la démocratie. De 2001 à 2004, il dirigea le projet régional de développement démocratique en Amérique latine du Programme des Nations Unies pour le développement. Il a aussi occupé diverses positions à l'OEA, notamment celle de Secrétaire aux affaires politiques.

Theo-Ben Gurirab, Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session, est considéré comme l'un des pères fondateurs de la République de Namibie, l'un des principaux architectes de la diplomatie namibienne et un pilier de la lutte contre l'apartheid et pour la liberté. Il a été le premier Ministre des affaires étrangères de son pays, de 1990 à 2002, et ensuite le deuxième Premier Ministre de la Namibie, de 2002 à 2005. Il fut l'un des principaux rédacteurs de la Constitution namibienne et contribua immensément à la rédaction de nouvelles lois pour la Namibie indépendante.

De 1990 à 2015, il siégea à l'Assemblée nationale, dont il fut Président de 2005 à 2015. Durant ce mandat, Theo-Ben Gurirab occupa aussi de 2008 à 2011 la fonction de Président de l'Union interparlementaire. Au nombre des accomplissements de Theo-Ben Gurirab à l'ONU, il faut citer sa présidence des négociations qui ont abouti à l'incorporation de Walvis Bay au territoire de la Namibie, en conformité avec la résolution 432 (1978) du Conseil de sécurité.

Nos pensées et notre sympathie vont aux familles et aux amis de Dante Caputo et de Theo-Ben Gurirab. Qu'ils reposent en paix.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant d'Antigua-et-Barbuda, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M. Webson (Antigua-et-Barbuda) (*parle en anglais*) : J'ai le triste devoir de prononcer la déclaration

suiivante au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes en hommage au regretté Dante Maria Caputo, Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session, décédé le 20 juin. Dante Caputo a représenté avec une grande fierté le monde en développement et notre Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes. Il a été Ministre argentin des affaires étrangères et fut aussi connu comme un professeur dévoué à sa tâche, un diplomate exact et méticuleux, et aussi un dirigeant politique rempli de passion. En Argentine, on se souvient de lui pour avoir rendu son prestige à la diplomatie argentine et réinséré son pays dans la communauté mondiale après plusieurs années de tension.

Il est aussi connu pour sa contribution au mouvement d'intégration sud-américain, à la naissance du Marché commun du Sud et au Traité de paix et d'amitié avec le Chili. En tant que Président de l'Assemblée générale, Dante Caputo s'est efforcé avec le plus grand soin de remédier à l'écart grandissant, en termes d'inégalités et de ressources, entre pays développés et pays en développement.

Après avoir achevé son mandat de Président de l'Assemblée générale, il n'a jamais cessé de servir la communauté internationale. Il a représenté l'ONU et l'Organisation des États américains (OEA) dans des missions de paix en Haïti, qui ont conduit à la restauration de la démocratie dans ce pays. Plus récemment, Dante Caputo a travaillé dans plusieurs organisations internationales. De 2001 à 2004, il a été directeur de projets pour le Programme des Nations Unies pour le développement et, de 2006 à 2009, Secrétaire aux affaires politiques de l'OEA.

Le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes exprime sa solidarité et ses sincères condoléances à la famille de Dante Caputo ainsi qu'au Gouvernement et au peuple argentins en cette heure pénible de deuil national. Le Groupe souhaite aussi nous rappeler à tous, fonctionnaires internationaux, non seulement de rendre hommage à ce diplomate hors pair du monde en développement qui a consacré sa vie à servir, outre l'Argentine, le monde entier, mais aussi de saisir cette occasion pour nous réengager à mener à bien la tâche de faire naître un monde plus sûr, plus en sécurité et plus uni.

Je voudrais à présent rendre hommage à Theo-Ben Gurirab. J'ai le triste devoir, une fois de plus, de prononcer cette déclaration au nom des membres du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes

pour rendre hommage à Theo-Ben Gurirab, Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session, qui nous a quittés le 14 juillet.

Theo-Ben Gurirab a représenté le monde en développement avec distinction et était un digne fils d'Afrique. Nous nous souviendrons de lui comme d'un homme politique de premier rang dans son pays natal, la Namibie, et l'un des architectes de l'indépendance du pays. Il a lutté contre le colonialisme et pour l'indépendance de son peuple. Grâce à la stature morale qu'il a acquise de par sa persévérance et de par sa conviction que chaque être humain a droit à la liberté et à la justice, Theo-Ben a exercé diverses fonctions dans son pays. Il a été Ministre des affaires étrangères de 1990 à 2002, Premier Ministre de 2002 à 2005 et Président de l'Assemblée nationale de 2005 à 2015.

Theo-Ben Gurirab a été élu Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session en 1999. Durant sa présidence de l'Assemblée générale, il a joué un rôle essentiel dans la formulation des objectifs du Millénaire pour le développement, précurseurs des objectifs du développement durable, qui guident actuellement nos efforts en matière de développement. Sous sa houlette, pour la première fois, les chefs d'État et de gouvernement ont officiellement reconnu l'importance des échanges et de la coopération entre l'ONU, les parlements nationaux et l'Union interparlementaire, qu'il a également dirigée.

Le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes tient à exprimer ses condoléances et sa solidarité à la famille de Theo-Ben Gurirab ainsi qu'au Gouvernement et au peuple namubiens. Nous offrons nos condoléances les plus sincères suite à la disparition du dernier des combattants de la liberté. Le Groupe voudrait également rappeler à tout le monde que nous pouvons honorer la mémoire de ce grand dirigeant en renouvelant notre engagement à promouvoir un environnement plus favorable à la paix, à la diplomatie et au développement à l'échelle internationale.

Que leurs âmes reposent en paix et que notre monde continue le combat qu'ils nous ont légué.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Luxembourg, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Braun (Luxembourg) : Monsieur le Président, une coïncidence malheureuse veut que nous soyons

rassemblés aujourd'hui pour rendre hommage à deux de vos prédécesseurs.

C'est avec une profonde tristesse en effet que nous avons appris le décès de Dante Maria Caputo, ancien Président de l'Assemblée générale. Nous nous souviendrons de sa remarquable carrière diplomatique et de son engagement pour la paix, la démocratie, les droits de l'homme et la coopération régionale.

Ministre des affaires étrangères de la République argentine de 1983 à 1989, Dante Caputo a largement contribué à la préservation de la paix et au renforcement de la démocratie en Amérique latine et en particulier dans son propre pays au sortir de la dictature. Il a été l'un des pères fondateurs du Marché commun du Sud et un promoteur majeur du Groupe de Contadora.

Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session, Dante Caputo a guidé avec assurance et doigté les travaux de l'Assemblée à un moment clef de la fin de la guerre froide, marqué par des bouleversements géopolitiques majeurs. Il a poursuivi son action au service et au sein de l'Organisation, d'abord en tant qu'Envoyé spécial puis en tant que Représentant spécial du Secrétaire général en Haïti. En tant que Directeur du programme régional pour le développement démocratique en Amérique latine au Programme des Nations Unies pour le développement, il a pu bâtir sur l'action qu'il avait entreprise en sa capacité nationale pour le rapprochement parfois difficile entre les États de son Amérique latine natale.

Je présente mes condoléances, au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, au peuple et au Gouvernement argentins et surtout à sa famille et à ses amis, que nous savons nombreux.

Nous sommes aujourd'hui rassemblés aussi, je l'ai dit auparavant, pour rendre hommage à un autre ancien Président de l'Assemblée générale, Theo-Ben Gurirab. Nous nous souvenons d'un homme politique et d'un diplomate dont l'engagement exceptionnel pour l'indépendance de son pays et les droits de l'homme est incontestable.

Membre de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), Theo-Ben Gurirab a occupé le poste d'observateur de la SWAPO auprès de l'Organisation des Nations Unies pendant 14 ans, période au cours de laquelle il a contribué de façon décisive au combat historique pour l'indépendance de son pays. Il a joué un rôle majeur dans le processus qui a conduit à l'adoption de la résolution 435 (1978) du Conseil de sécurité, qui

a ouvert la voie à l'indépendance de son pays. Dans ses fonctions de membre de l'Assemblée constitutive, il a pu mettre la dernière touche à son action en devenant la principale plume de la Constitution de la République de Namibie. Après l'indépendance, il a occupé les plus hautes et les plus prestigieuses fonctions dans son pays.

Il a présidé la cinquante-quatrième session de l'Assemblée générale de l'Organisation à un moment charnière de son histoire, alors qu'il fallait préparer et de mettre en place le Sommet du Millénaire de 2000 et les objectifs du Millénaire pour le développement. Son action a donc largement contribué à adapter l'Organisation aux défis stratégiques du XXI^e siècle. En quelque sorte, il a été aussi le précurseur de l'adoption du Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui est aujourd'hui notre guide. Président en exercice, puis Président honoraire de l'Union parlementaire, Theo-Ben Gurirab a contribué au façonnement de la conscience démocratique des institutions multilatérales. Nul n'est besoin de répéter combien cela est important à l'heure actuelle.

Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, je présente mes condoléances au peuple et au Gouvernement de la République de Namibie et surtout, à sa famille et à ses amis que nous savons inconsolables. Nos pensées accompagnent durant ces moments douloureux tous les proches de Dante Caputo et de Theo-Ben Gurirab.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis d'Amérique, qui va s'exprimer au nom du pays hôte.

M^{me} Amadeo (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Au nom des États-Unis d'Amérique, je voudrais exprimer toutes mes condoléances au peuple argentin à l'occasion du décès de Dante Maria Caputo, ancien Ministre argentin des affaires étrangères et Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session.

Dante Caputo était un diplomate engagé et passionné, un éducateur et un fonctionnaire à vie. Il a servi le peuple argentin avec dévouement et lutté inlassablement pour le rétablissement de la démocratie en Argentine, jusqu'à ce que cela soit une réalité. Son courage lui a valu le poste bien mérité de premier Ministre des affaires étrangères de l'Argentine après le rétablissement de la démocratie. Il a joué un rôle fondamental dans la mise en place d'institutions démocratiques dans son pays et contribué à l'instauration

de la paix pour son peuple en démantelant la dictature militaire qui avait duré sept ans. Il a promu la liberté et la démocratie à un moment où il n'était pas facile de le faire. Il nous a montré que les idées et même les actions ne sont pas suffisantes, et que ces idéaux doivent être inscrits dans des institutions et le Gouvernement.

C'était un homme qui était attaché aux droits de l'homme et qui encourageait le dialogue et la discussion lorsqu'il y avait des désaccords. Il a milité en faveur de l'application du principe de responsabilité à ceux qui s'étaient rendus coupables de violations des droits de l'homme au sein de l'armée argentine. Il a joué un rôle essentiel dans la signature du Traité de paix et d'amitié avec le Chili, mettant fin au conflit du canal de Beagle entre les deux pays. Les questions auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui – sur la manière de défendre les droits de l'homme dans un contexte sécuritaire en évolution ou de promouvoir la justice – n'ont pas de réponses faciles. Dante Caputo nous a montré que nous pouvions susciter le changement, pour impossible que cela puisse paraître.

Dante Caputo a été un formidable partenaire des États-Unis. Il a aidé à améliorer le partenariat entre nos deux pays. Depuis, nous avons formé un partenariat de lutte contre les stupéfiants et avons acquis un important allié en matière de sécurité. Les relations entre les États-Unis et l'Argentine sont plus fortes que jamais.

La scène mondiale a accueilli Dante Caputo ici à New York en tant que Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session. Il a joué un rôle de premier plan sur le front du développement international, a été un ardent défenseur de la lutte contre la discrimination raciale et a milité pour une plus grande coopération entre pays développés et pays en développement. Aujourd'hui, nous pleurons sa perte, mais saluons également son dévouement et son leadership dans la lutte pour la promotion de la démocratie et des droits de l'homme dans le monde.

La disparition de Dante Caputo est une perte terrible pour toute la communauté internationale. Que Dieu bénisse la mémoire de Dante Caputo et le peuple argentin.

Au nom des États-Unis, je tiens à exprimer mes sincères condoléances au Gouvernement et au peuple de la République de Namibie suite au décès de Theo-Ben Gurirab. Theo-Ben Gurirab était un diplomate chevronné, un négociateur et un leader. Il avait une vision d'une Namibie indépendante, unie entre tous

ses groupes ethniques et démocratique qui donnerait aux Namibiens la possibilité de faire des études et leur offrirait des perspectives économiques.

Les États-Unis et la communauté des Nations Unies connaissaient Theo-Ben Gurirab depuis sa jeunesse. Son dévouement lui a valu une bourse des Nations Unies pour étudier aux États-Unis à la Temple University en Pennsylvanie. Il a obtenu un diplôme en sciences politiques puis rapidement repris le flambeau du mouvement de libération de son pays, la South West African People's Organisation, œuvrant en tant qu'observateur adjoint auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York pendant huit ans.

Ensuite, pendant 14 ans, il s'est consacré aux travaux de la délégation du mouvement d'indépendance auprès de l'Organisation des Nations Unies. Grâce à son travail acharné et à son dévouement, la résolution 435 (1978) du Conseil de sécurité a été adoptée, appelant à un cessez-le-feu entre le mouvement indépendantiste et l'Afrique du Sud. Cette résolution a également créé le Groupe d'assistance des Nations Unies pour la période de transition, qui a supervisé les élections, le retrait subséquent de l'Afrique du Sud et, enfin, l'indépendance de la Namibie. En tant que membre de l'Assemblée constituante de la Namibie, Theo-Ben Gurirab a participé à la rédaction de la Constitution namibienne, qui est le socle de la démocratie namibienne. Il nous a montré le pouvoir du dévouement et de l'action. Ses efforts ont mis en lumière le rôle important que jouent l'ONU et le Conseil de sécurité pour promouvoir la paix et la sécurité dans le monde.

En plus d'avoir été le premier Ministre des affaires étrangères de la Namibie, Theo-Ben Gurirab a également exercé les fonctions de Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session. De l'étudiant en exil qui avait reçu une bourse d'étude des Nations Unies au négociateur en chef pour le règlement d'un conflit sous la médiation de l'ONU, il nous a montré que la persistance et la foi pouvaient unir la communauté internationale. Son rôle de chef de file au sein de l'Assemblée générale témoigne de son attachement à la diplomatie et aux relations internationales.

Theo-Ben Gurirab était un optimiste et un idéaliste mais pour lui, les idées n'étaient jamais suffisantes. Il a œuvré pendant trois décennies pour que son pays accède à l'indépendance, et lorsque la Namibie est devenue indépendante, il a contribué à créer une structure démocratique durable pour les générations

futures. Il a rapidement fait connaître son jeune pays sur la scène mondiale et noué des liens solides, notamment avec les États-Unis.

Theo-Ben Gurirab restera dans les mémoires comme l'un des pères fondateurs de la Namibie et un leader mondial. Ses contributions à la création d'une Namibie indépendante et démocratique bénéficieront aux Namibiens pour des générations à venir. Que Dieu bénisse la mémoire de Theo-Ben Gurirab et le peuple namibien.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Argentine.

M. García Moritán (Argentine) (*parle en espagnol*) : Tout d'abord, je tiens à remercier du fond du cœur tous les orateurs qui m'ont précédé pour leurs paroles sincères, notamment le Vice-Président de l'Assemblée générale, la Directrice de cabinet du Secrétaire général, tous les présidents des groupes régionaux et, bien sûr, les États-Unis d'Amérique en tant que pays hôte.

C'est un honneur pour moi de prononcer cette déclaration à la mémoire de Dante Maria Caputo, Ministre argentin des affaires étrangères depuis le rétablissement de la démocratie en 1983 jusqu'en 1989, et Président de l'Assemblée générale à sa quarante-troisième session, entre autres postes de rang élevé qu'il a occupé sur la scène internationale tout au long de sa carrière aussi remarquable qu'irréprochable.

Se souvenir de Dante Caputo dans cette salle, c'est se souvenir de lui avec beaucoup d'émotion et de fierté. Il incarnait, aux yeux du monde, le rétablissement de la démocratie et l'engagement dans la lutte pour les droits de l'homme en Argentine. Durant son mandat, il a ébauché quelques-unes des grandes lignes de politique étrangère qui continuent aujourd'hui d'orienter l'action de mon pays. Son attachement aux droits de l'homme, à la liberté et à la défense des institutions était exemplaire et a inspiré des générations de diplomates et d'hommes politiques argentins.

Comme il l'a dit dans son allocution au débat général de l'Assemblée générale à sa quarante et unième session,

« Nous, Argentins, croyons à la possibilité et à la nécessité de la paix... une paix établie sur la vérité, la justice et la liberté pour tous, sans exception... Notre prise de position est

essentiellement politique... Nous croyons dans la paix en tant que formule authentique de coexistence, dans l'égalité en tant que postulat de l'action en vue du bien commun, dans le développement comme condition nécessaire pour que les énergies des hommes et des femmes servent à la construction d'une nouvelle société. Nous n'avons pas d'autres armes que celles de notre raison... Nous préférons un monde dans lequel, se fondant sur le respect de la diversité, les peuples puissent coexister en paix et dans la liberté, et non pas dans la soumission ou l'oppression. » (A/41/PV.5, pp.47-51)

Dante Caputo était également un ardent défenseur et promoteur du dialogue et de l'entente entre les personnes, ainsi que de l'intégration. Il a été décrit comme un architecte du consensus et du compromis, avec une volonté irréprouvable d'unir ce que d'autres séparaient et d'intégrer ceux qui pensaient différemment. Son action et son leadership ont joué un rôle déterminant dans la conclusion du Traité de paix et d'amitié entre le Chili et l'Argentine, et ses efforts en faveur de l'intégration entre l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil ont jeté les bases de la création du Marché commun du Sud.

Fidèle représentant de la région, Dante Caputo incarnait l'engagement de l'Amérique latine et des Caraïbes en faveur de la paix et de la démocratie, et, à cet égard, a participé activement au Groupe de Contadora, appelé par la suite Groupe de Rio, pour promouvoir la paix en Amérique centrale. De même, il a été un des promoteurs du Groupe de Cartagena, dont l'objectif était de mener une campagne des pays endettés auprès des créanciers de la dette extérieure.

En tant que Président de l'Assemblée générale, Dante Caputo a eu la responsabilité de présider cette instance à un moment où le monde entrait dans une période de profonds changements dans l'ordre international et les rapports de force entre les États. Il a exercé ses fonctions pendant le mandat de S. E. M. Javier Pérez de Cuéllar, qui était alors Secrétaire général, et tous deux ont incarné les valeurs et le professionnalisme de l'Amérique latine à la tête de l'Organisation.

Durant la présidence de Dante Caputo, l'Assemblée a réalisé des avancées sur les questions du maintien de la paix et de la sécurité internationales, de la défense et de la promotion des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que du développement économique dans l'égalité. Après la fin de son mandat en

tant que Président de l'Assemblée générale et Ministre des affaires étrangères de la République argentine, Dante Caputo a continué d'œuvrer activement sur la scène internationale pour la paix, la démocratie et les droits de l'homme, en tant qu'Envoyé spécial du Secrétaire général pour Haïti de 1992 à 1994, puis, en tant que Représentant spécial du Secrétaire général pour Haïti et Chef de la Mission des Nations Unies en Haïti de 1993 à 1994. Il a également été nommé Envoyé spécial de l'Organisation des États américains pour Haïti en 1993. Dans ce contexte, il a contribué à la conclusion de l'Accord de Governors Island, qui a rendu possible la transition démocratique et le début de la réconciliation nationale en Haïti.

Pour terminer, je voudrais exprimer les condoléances les plus sincères du peuple et du Gouvernement argentins à la famille de Dante Caputo, qui a, sans aucun doute, laissé une empreinte indélébile dans la mémoire et sur l'avenir de notre pays, de notre région et du monde entier. Nous lui serons éternellement reconnaissants de nous avoir fait l'honneur de compter dans nos rangs un si brillant représentant des valeurs qui nous unissent en tant que communauté internationale.

Enfin, je voudrais dire quelques mots à la mémoire de Theo-Ben Gurirab, Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session, représentant son pays, la Namibie, qui s'est distingué pour avoir jeté les bases de la formulation des objectifs du Millénaire pour le développement, ainsi que pour avoir favorisé l'interaction entre l'ONU et les parlements du monde entier. Nous adressons nos condoléances les plus sincères au Gouvernement et au peuple namibiens, ainsi qu'à l'ensemble du continent africain, pour la perte de l'un des pères fondateurs de cette nation et d'un véritable dirigeant.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Namibie.

M. Gertze (Namibie) (*parle en anglais*) : Je m'associe à tous ceux qui ont pris la parole avant moi pour exprimer la sincère sympathie du Gouvernement et du peuple namibiens à la suite du décès du Ministre argentin Caputo. Il a travaillé en étroite collaboration avec le regretté Theo-Ben Gurirab dans les couloirs de l'Organisation des Nations Unies, partageant les mêmes aspirations et objectifs dans la lutte pour la liberté et la justice. Il est devenu Ministre des affaires étrangères à un moment où Theo-Ben Gurirab était Ministre des affaires étrangères. Il a partagé sa vision

et ses connaissances avec Javier Pérez de Cuéllar et a supervisé la mise en œuvre de la résolution 435 (1978) du Conseil de sécurité pour la Namibie. Nous adressons nos plus sincères condoléances à la famille endeuillée du regretté Ministre Caputo et à l'ensemble de la nation argentine endeuillée.

Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour rendre hommage à l'une des légendes et en fait à l'un des héros de la lutte pour la libération de la Namibie, à l'un des héros de l'Afrique, et je dirais même à l'un des diplomates les plus brillants au monde. Il a grandi dans le village rural d'Usakos, dans mon pays, la Namibie, et il est devenu un citoyen du monde et un homme d'État éminent – un défenseur de la liberté, de la démocratie, de la paix, des droits de l'homme et du droit à l'autodétermination et à l'indépendance.

Au nom de la famille Gurirab endeuillée, du Gouvernement et du peuple namibiens, je tiens à vous exprimer notre sincère gratitude, Monsieur, ainsi qu'à tous nos collègues, pour votre appui précieux s'agissant d'honorer un fils remarquable de la terre namibienne. Il était véritablement un représentant extraordinaire des valeurs et des principes sur lesquels notre parlement international des peuples, l'Organisation des Nations Unies, a été fondé. C'est ici, parmi des diplomates du monde entier, qu'il s'est dressé et a fait entendre sa voix contre l'oppression et l'injustice raciales et contre le colonialisme d'apartheid, et qu'il a exigé la liberté et la justice pour tous les peuples du monde qui luttent pour libérer leurs pays du joug du colonialisme. C'est ici que, dans son périple de défenseur intrépide des droits de l'homme et de l'indépendance du peuple de sa bien-aimée Namibie, il s'est frayé un chemin jusqu'aux couloirs de l'Organisation des Nations Unies et jusqu'à la scène internationale. C'est ici que son proche ami et camarade, M. Hage Geingob, aujourd'hui Président de la République de Namibie, lui a confié les rênes en tant que premier diplomate de la South West Africa People's Organization (SWAPO) à l'ONU en 1972. C'est ici qu'il y près de 50 ans, a commencé son parcours remarquable dans le monde de la diplomatie.

Je remercie du fond du cœur les membres de l'Assemblée d'avoir pris le temps d'être avec nous aujourd'hui, pour rendre hommage au regretté Theo-Ben Gurirab. Avec son départ, la Namibie a perdu un fils, l'Afrique a perdu un visionnaire et le monde a perdu un grand dirigeant. Alors que nous disons adieu à l'une des légendes de la lutte pour la libération de la Namibie, nous honorons le legs laissé par un

remarquable représentant du peuple, qui s'est distingué comme un négociateur habile, talentueux, d'esprit pénétrant et éloquent. Il était connu pour être un fervent panafricaniste, qui nous rappelait sans cesse la vision des fondateurs de l'Organisation de l'unité africaine, aujourd'hui l'Union africaine.

Ici, à l'Organisation des Nations Unies, et dans d'autres instances internationales, il était connu pour sa fermeté dans les négociations, mais en raison de la douceur qui ne le quittait jamais, on l'appelait simplement et affectueusement Ben. C'est amusant que je puisse dire cela seulement maintenant qu'il ne peut pas m'entendre, car il ne m'aurait jamais permis de m'adresser à lui de manière si informelle. Il a été mon ministre, le Premier Ministre et le Président de l'Assemblée nationale – je n'aurais jamais osé l'appeler Ben, comme on l'appelait ici dans les couloirs de l'ONU.

Au cours de la semaine qui s'est écoulée depuis son décès, nous avons entendu de nombreux éloges et de nombreux hommages chaleureux adressés à ce remarquable fils de la terre namibienne. Le message central était, est et restera que Theo-Ben Gurirab a laissé une empreinte indélébile en tant que diplomate de haute intelligence, impétueux mais compatissant. C'était un homme au charme incroyable, à la voix presque toujours calme et posée, et dont l'art oratoire était envoûtant.

Theo-Ben Gurirab était dans une large mesure un géant intellectuel. C'était un homme doté d'une grande passion pour l'art et pour l'objectif de la profession de diplomate; empli du désir de rechercher un règlement pacifique des conflits. C'était un habile négociateur, qui était attaché à la quête de la justice pour les personnes privées de leurs droits, fermement convaincu que des solutions mutuellement bénéfiques auraient des effets durables. Sans exception, Theo-Ben Gurirab a été salué comme un diplomate accompli, l'un des principaux architectes des prouesses diplomatiques de la Namibie, un combattant anti-apartheid et un inlassable combattant de la liberté, une grande figure de la diplomatie namibienne, un champion de la lutte pour l'indépendance de la Namibie, ainsi qu'un grand défenseur de la fierté et de l'identité de l'Afrique.

Theo-Ben Gurirab est arrivé aux États-Unis en 1963, après avoir reçu une bourse des Nations Unies. Il a étudié à la Temple University en Pennsylvanie, où il a obtenu une licence en sciences politiques. Il a achevé ses études postuniversitaires en relations internationales en 1971. En 1964, il a été nommé membre de la troïka des représentants adjoints de la SWAPO auprès des

Amériques et de l'Organisation des Nations Unies, en même temps que S. E. M. Hage G. Geingob et que le regretté Hidipo Hamutenya, agissant tous trois en cette qualité tout en poursuivant leurs études.

Diplomate et négociateur chevronné, Theo-Ben Gurirab a été l'observateur en chef de la SWAPO à l'Organisation des Nations Unies pendant 14 années, au cours desquelles il a mené avec succès la campagne qui a abouti à l'adoption par l'Assemblée générale de la résolution 3111 (XXVIII) du 12 décembre 1973, accordant à la SWAPO le statut d'observateur en tant que représentant authentique du peuple namibien, et reconnaissant la SWAPO en 1976 comme le seul et authentique représentant du peuple namibien. Grâce à ses efforts dynamiques, ici à l'Organisation des Nations Unies, Theo-Ben Gurirab a réussi dans son plaidoyer pour l'indépendance de la Namibie lorsqu'un plan pour l'indépendance du territoire a été adopté à l'unanimité avec la résolution 385 (1976) du Conseil de sécurité, le 30 janvier 1976, exigeant la tenue d'élections libres et régulières en Namibie sous la supervision et le contrôle de l'Organisation des Nations Unies.

Au cours des 14 années durant lesquelles il a été le plus haut diplomate de la SWAPO à l'ONU, de 1972 à 1986, le statut politique et diplomatique du mouvement est passé de pétitionnaire en marge de la diplomatie à celui de négociateur de premier plan et acteur de poids sur la scène internationale. Grâce à ses efforts, Theo-Ben Gurirab a fait de la lutte du peuple namibien une cause embrassée par la communauté internationale. Les longues négociations qui ont abouti à la résolution 435 (1978) du Conseil de sécurité, contenant un plan internationalement accepté pour donner à la Namibie son indépendance, ont été un des moments forts de sa carrière politique.

Après l'indépendance de la Namibie, Theo-Ben Gurirab a occupé les postes de Ministre des affaires étrangères de 1990 à 2002, de Premier Ministre de 2002 à 2005 et de Président de l'Assemblée nationale jusqu'à sa retraite en mars 2015. Il a également été Président de l'Union interparlementaire de 2008 à 2011.

On se souviendra de Theo-Ben Gurirab pour son rôle de Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-quatrième session, de 1999 à 2000, lorsqu'il a présidé le Sommet du Millénaire des Nations Unies. Il a eu l'honneur insigne et singulier de présider l'Assemblée générale au moment du passage du XX^e au XXI^e siècle, de 1999 à 2000. C'est là, incontestablement, un privilège unique dans une vie.

Durant ses plus de 35 années d'activité dans le domaine des affaires internationales et de la diplomatie, Theo-Ben Gurirab a connu et travaillé avec trois générations de dirigeants mondiaux et cinq Secrétaires généraux de l'Organisation des Nations Unies. Il a consacré sa vie à la libération de son pays. Tout au long de son parcours extraordinaire, il est resté un homme du peuple, un fervent partisan du pouvoir de l'éducation et de la connaissance, et un défenseur de l'égalité des droits et de la promotion des femmes et des jeunes dans la société. Il était un lecteur avide, un historien, un philosophe, un père de famille compatissant et dévoué, un ami des arts et de la culture, un diplomate par excellence et, par-dessus tout, un gentleman distingué.

Sur une note plus personnelle, j'ai eu le privilège de connaître cet homme extraordinaire et de travailler à ses côtés pendant les 28 années de ma carrière au sein du service diplomatique de notre pays. Je me souviens de lui comme l'un des diplomates les plus éloquents et les plus passionnés qu'il m'ait été donné de rencontrer. Il était d'une précision quasi pointilleuse, surtout dans son choix des mots et dans ses écrits. En même temps, il était capable de s'asseoir et de parler avec n'importe qui et de se mettre au niveau de son interlocuteur, quel qu'il soit. Il était aussi à l'aise avec les dirigeants mondiaux, les universitaires et les superstars qu'avec son personnel – en fait, avec tout le monde. Il était clairement une icône pour beaucoup d'entre nous dans le monde diplomatique, en particulier ceux qui ont eu le privilège de travailler en étroite collaboration avec lui.

Pour terminer, qu'il me soit permis de partager avec les membres quelques lignes de mon message personnel à sa mémoire. Le soleil s'est couché, et le temps de vous dire adieu s'est levé sur nous. Pour vous, honorable TBG – comme je l'appelais affectueusement – le voyage vers l'éternité ne fait que commencer. Nous vous saluons et vous serons toujours reconnaissants de vos services exemplaires, de travail acharné mais aussi de vos sacrifices et de votre soutien et altruisme incommensurables. Adieu mon cher maître, mentor, icône de l'extraordinaire finesse diplomatique de la Namibie, internationaliste, orateur remarquable et doux géant. Jusqu'à notre prochaine rencontre, que votre âme repose en paix.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Ceci conclut les hommages rendus aux deux anciens Présidents de l'Assemblée générale, les regrettés Dante Maria Caputo et Theo-Ben Gurirab.

Point 14 de l'ordre du jour (*suite*)

Application et suivi intégrés et coordonnés des textes issus des grandes conférences et réunions au sommet organisées par les Nations Unies dans les domaines économique et social et dans les domaines connexes

Projet de résolution (A/72/L.63)

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Équateur, qui va présenter le projet de résolution A/72/L.63.

M. Cadena Duarte (Équateur) (*parle en espagnol*) : J'ai le plaisir de présenter le projet de résolution A/72/L.63 intitulé « Mise en œuvre des activités relevant de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025) ».

À travers ses neuf alinéas du préambule et six paragraphes, ce projet de résolution succinct mais important vise à accroître la pertinence politique de la mise en œuvre des activités prévues dans le programme de travail de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition. Le projet s'inspire, entre autres, du rapport du Secrétaire général (A/72/829) ainsi que du document *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2017*, compilé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'UNICEF, le Programme alimentaire mondial (PAM) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Fort de ce dernier document, le Gouvernement équatorien a pris acte avec une profonde préoccupation du fait qu'en 2016, le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation chronique dans le monde est passé à 815 millions, contre 777 millions en 2015, et que si, au niveau mondial, la prévalence de la malnutrition infantile chronique a reculé de 29,5 % à 22,9 % entre 2005 et 2016, 155 millions d'enfants de moins de 5 ans sont encore touchés par un retard de croissance, ce qui montre clairement que nous sommes loin d'avoir éliminé la faim et la malnutrition.

Nous nous félicitons que le projet de résolution mentionne l'importance de promouvoir l'élevage et l'agriculture durables afin d'éliminer la faim et la malnutrition, ainsi que la contribution que l'agriculture familiale et les petites exploitations peuvent apporter à cette fin.

La reconnaissance du fait que les femmes risquent davantage que les hommes de souffrir de l'insécurité alimentaire, dans toutes les régions du monde; que près d'un tiers des femmes en âge de procréer dans le monde

souffrent d'anémie et que l'émaciation, la dénutrition, la surcharge pondérale et l'obésité sont des problèmes récurrents chez l'enfant dans plusieurs pays revêt la plus haute importance car ce sont là des problèmes qui nécessitent l'engagement de tous pour y faire face.

Le document réitère l'appel lancé aux gouvernements, aux organismes des Nations Unies, aux autres organisations internationales et régionales, à la société civile, au secteur privé et aux milieux universitaires à s'engager avec ambition à redoubler d'efforts et à intensifier leurs activités dans le cadre du programme de travail de la Décennie d'action pour la nutrition, ainsi que notre appel à la FAO et à l'OMS à s'employer encore plus vigoureusement à diriger et suivre la mise en œuvre des activités relevant de la Décennie d'action, en collaboration avec le PAM, le FIDA et l'UNICEF et en concertation avec d'autres organisations et instances. Il prend également acte de l'intérêt d'organiser à mi-parcours un dialogue ouvert associant toutes les parties, puis un autre à la fin de la Décennie d'action afin d'évaluer la mise en œuvre, en s'appuyant également sur les initiatives menées indépendamment par les gouvernements et leurs partenaires.

Enfin, en tant que facilitateur des consultations sur le projet de résolution, l'Équateur tient à exprimer sa gratitude aux délégations qui ont participé activement à la discussion sur le texte dont nous sommes saisis, ainsi qu'aux représentants des bureaux de la FAO et de l'OMS pour l'appui technique apporté durant le processus. Nous exprimons à nouveau notre reconnaissance aux Missions permanentes de la Guinée, du Samoa, du Sénégal et de la Tunisie, qui se sont très rapidement portées coauteurs du projet de résolution et remercions les 19 États qui, à la date de ce matin, 9 heures, leur avaient également emboîté le pas. Nous invitons d'autres délégations à se porter elles aussi coauteurs du document, qui est le résultat d'un exercice multilatéral d'intérêt commun.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Nous allons maintenant procéder à l'examen du projet de résolution A/72/L.63, intitulé « Mise en œuvre des activités relevant de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025) ».

Je donne maintenant la parole à la représentante du Secrétariat.

M^{me} Pollard (Département de l'Assemblée générale et de la gestion des conférences) (*parle en anglais*) : Je tiens à signaler que, depuis le dépôt du projet

de résolution A/72/L.63, outre ceux énumérés dans le document, les pays suivants s'en sont portés coauteurs : Allemagne, Brésil, Chine, Colombie, Costa Rica, El Salvador, Estonie, Fédération de Russie, Guatemala, Guinée équatoriale, Inde, Indonésie, Irlande, Italie, Japon, Myanmar, Palaos, République dominicaine, Singapour, Slovaquie, Thaïlande, Turquie, Ukraine, République bolivarienne du Venezuela et Viet Nam.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Puis-je considérer que l'Assemblée générale décide d'adopter le projet de résolution A/72/L.63?

Le projet de résolution A/72/L.63 est adopté (résolution 72/306).

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Avant de donner la parole aux orateurs qui souhaitent intervenir au titre des explications de vote, je rappelle que les explications de vote sont limitées à 10 minutes et que les délégations doivent prendre la parole de leur place.

M. Bagwell (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Bien que nous nous soyons joints au consensus sur la résolution 72/306, intitulée « Mise en œuvre des activités relevant de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025) », nous souhaitons faire référence à nos déclarations antérieures contenant des éclaircissements sur les formulations relatives au Programme de développement durable à l'horizon 2030. Nous soulignons une nouvelle fois que le Programme 2030 n'est pas contraignant et qu'il ne crée ni n'affecte les droits ou obligations en vertu du droit international, pas plus qu'il ne crée de nouveaux engagements financiers.

Nous avons déjà fourni à l'Assemblée générale une explication de la position des États-Unis sur cette question le 12 juin (voir A/72/PV.95), à l'issue de l'adoption de la résolution 72/281 au titre du point 14 de l'ordre du jour. Le texte intégral de notre explication de vote concernant la résolution adoptée aujourd'hui est disponible sur PaperSmart.

M. Cadena Duarte (Équateur) (*parle en espagnol*) : L'adoption par l'Assemblée générale de la résolution 72/306, intitulée « Mise en œuvre des activités relevant de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025) », envoie un clair signe d'optimisme.

Le Gouvernement équatorien promeut des pratiques alimentaires saines et une assistance au

développement du secteur agricole, car ce sont des mécanismes qui garantissent une vie digne à la population. Une moindre prévalence de la dénutrition chronique et l'investissement dans les nouvelles technologies pour la production agricole sont des domaines d'action prioritaires. La prise en charge de la petite enfance, en mettant l'accent sur les 1 000 premiers jours de la vie, est l'un de nos principaux défis. Nos politiques publiques insistent sur la réduction de la dénutrition chronique chez les enfants de 2 à 5 ans, en encourageant l'allaitement au sein exclusivement pendant les six premiers mois de vie. Dans le même temps, nous sommes confrontés à des problèmes aigus d'obésité et de surpoids chez les enfants de 5 à 11 ans, problèmes dont la prévalence dépassait 31 % en 2014.

En Équateur, nous avons enregistré d'importants progrès s'agissant des mesures de la consommation alimentaire moyenne des ménages, qui répond à leurs besoins alimentaires fondamentaux. Ces mesures servent à des fins d'analyse et de prise de décisions. Notre objectif est de faire en sorte que toujours plus de foyers aient accès à des aliments comme les céréales, la viande et les produits laitiers, qui sont nécessaires pour

garantir un apport calorique suffisant. La principale cause de la faim dans le monde est la pauvreté.

En février 2018, l'Équateur a présenté son plan intersectoriel 2018-2025 pour l'alimentation et la nutrition, qui vise à assurer une nutrition adéquate tout au long du cycle de vie, en fournissant une prise en charge intégrale et en instituant des mécanismes de coresponsabilité à tous les niveaux du gouvernement, de la société et du secteur privé, par le biais d'interventions intersectorielles ayant une incidence sur les déterminants sociaux de la santé, en vue de s'attaquer à toutes les formes de malnutrition grâce à une approche participative et consensuelle et à un effort commun.

Nous réaffirmons notre engagement à participer activement aux processus multilatéraux dans le but de reprendre le chemin qui nous mènera à la réalisation de nos objectifs communs.

Le Président par intérim (*parle en anglais*) : Puis-je considérer que l'Assemblée générale en a ainsi terminé avec son examen du point 14 de l'ordre du jour?

Il en est ainsi décidé.

La séance est levée à 11 h 25.